

# RÉELLE POLITIQUE



La politique ne se réduit pas aux affaires et à la présidentielle. C'est aussi le travail quotidien d'hommes et de femmes engagés dans l'action publique que la productrice Emilie Raffoul a choisi de montrer dans la série documentaire « Vive la politique ! ». Les réalisateurs Jean-Pascal Hattu et Olivier Lamour en commentent quelques images.

PAR ANNE SOGNO



Quel est le point commun entre un maire qui prépare l'arrivée de 80 migrants dans son village de 800 habitants et une candidate socialiste en campagne pour succéder à Jean-Marc Ayrault à l'Assemblée nationale ? L'engagement politique. Initiée il y a cinq ans par Dana Hastier, la patronne de France 3, alors en charge des documentaires, la ligne éditoriale de la chaîne publique privilégie la diversité des formats. À côté des « grands portraits » inaugurés avec

« Juppé, le ressuscité » et le feuilleton « Opération Elysée », France 3 lance une série documentaire sur la politique, exposée sous différents angles. « Il s'agit de montrer l'engagement public sur le terrain, au plus près des gens », résume Emmanuel Migeot, directeur adjoint des documentaires de la chaîne.

Emilie Raffoul (5 Bis Productions), ex-grand reporter à Canal+ et France 3, travaille avec passion sur ce projet depuis deux ans : « La politique, ce n'est pas que l'affaire Cahuzac, c'est aussi une affaire citoyenne. » Pour cette journaliste de terrain, férue de politique mais frustrée par son traitement télévisé, le « cinéma du réel » s'est imposé comme le meilleur moyen d'observer le point d'impact de l'action publique sur les Français. Misant sur l'intelligence du spectateur, la série suit, au plus près et sans commentaires, tout un village face à l'arrivée de migrants, ou montre le porte-à-porte déprimant d'une candidate aux législatives. Une démarche à la « Strip-tease » que la productrice ne renie pas puisque la plupart des réalisateurs du collectif « Vive la politique ! » (Manolo d'Arthuys,

Jean-Pascal Hattu, Olivier Lamour, Jean-Michel Vennemani) viennent du magazine culte mais elle précise : « *Strip-tease* décryptait la vie par l'intime ; nous regardons les enjeux fondamentaux de la société par l'action publique. » Pour Emilie Raffoul, l'angle est primordial, « plus c'est anglé, plus ça raconte des choses universelles ; dans l'épisode "74 % d'abstention", on a choisi de montrer le PS sous celui de la désaffection ». Autres éléments déterminants : la sensibilité de chacun des réalisateurs, dont aucun n'est journaliste, et le temps, exceptionnel à la télévision, dont la production a bénéficié pour réaliser cette série, commencée à l'automne 2014. Pas d'interview, pas de tête d'affiche ni de scoop à tweeter. « Il faut que la vie nous surprenne, c'est ça le documentaire », explique Olivier Lamour. « Nous respectons les personnes que nous filmons quelles que soient leurs opinions. C'est la fonction qui nous intéresse à ce moment de l'histoire, renchérit la productrice, elle est respectable. » Pari réussi pour ce programme dont France 3 annonce, d'ores et déjà, une seconde saison en 2017.